

J. H. Prynne

## Oripeau clinquaille

traduit par Bernard Dubourg et l'auteur

Il y a un quart de siècle, la très jeune revue *Po&sie* donnait en tête de son troisième numéro un fameux poème, *Oripeau clinquaille*, de J. H. Prynne, dans l'admirable traduction du regretté Bernard Dubourg. La bibliographie de Prynne, alors âgé de quarante ans, professeur à Cambridge, comportait déjà quatorze titres ; Dubourg en avait à cette date traduit quatre, dont le *Brass* (London, Ferry Press 1971), duquel nous remettons quelques pages, trop peu nombreuses hélas, sous les yeux d'un lectorat français dont les goûts ne semblent pas avoir été sensiblement modifiés par ces écrits ni leur écriture. Il est vrai que l'auteur et Dubourg avaient isolé cet incipit en capitales « On eût crié *Bravo ! ouvrage bien moral !* Nous étions sauvés. »

Belle récidive ici.

M. D.

### COUCHER DU SOLEIL 16.56

Flambées minuscules vire  
voltent jusqu'en bas d'à fleur du  
charbon comment  
les refuser  
le  
caprice et sa paresse  
à chaud les  
rouages, leur baume, qu'  
emmitoufle la peau de  
mouton  
et puis Bruckner  
à la radio & avec quelle  
aisance je suis soustrait  
du foyer &  
suis retourné  
transformé  
& suis incognité c'  
est la pulsation du bouillon de  
goudron de bouleau &  
d'ambre fondu  
le  
sang fait étranger  
dans la veine

## FOUGÈRE ROYALE

1

Sur les perles tu dors, chargé de titres.  
Comment peux-tu m'aimer en rêve,  
toujours errant d'un champ l'autre.  
Tu continues de dormir, qu'ensemence la dérive de neige.

2

Par cordes ça s'emballa de la crête.  
Et chantant selon je file, mi-  
craintif, hors du reflet très-chaud.  
L'amour me tient au sentier de la mailloche.

3

Dans sa jeunesse il marchait beaucoup.  
Des larmes dégoulinèrent sa face sans rides,  
elles trempaient sa chemise. Le somme rougeois  
sur ses perles, fixant l'aile à l'aveugler.

4

La neige toujours en sourdine m'amène vie ;  
la douleur à venir, la clef toujours  
prend la pochette chamois pour abri.  
La clef c'est lisière de notre jour.

5

Le fiat ainsi se gare en bordure de trottoir.  
Nous l'entendons couper le contact, il  
rêve du vide. En cadence, à temps du  
bouillon pour le père sur pleine verdure.

6

C'est rejonction de famille. Petit  
cercle d'or ils pleurent de peurs vieilles.  
Ici il fait chaud, le sycomore finit  
par blêmir. À lui de garder. Amasse.

## LIMITE DE BOIS SUPERFINE

Y regarder de près  
fut le pari dont l'avis  
l'apparition couperose  
d'une tache, au surplomb  
du salon  
encore une fois encore  
nous en voulons  
plus terriblement plus  
vite, pourquoi nous vaut-  
il blâme de  
dévorer tout l'encaissement ouest  
de la ville, jardins d'agrément, paire  
de tenailles, huile de table  
crués de remords sur réflexe natal, que la vie dans  
l'oreille se cible  
de cette lancinante incertitude-  
ci l'eau r'  
affluée pour une source d'opérette, un  
jet nommé Gaspard  
colle-lui sa part de  
collation tache en sus  
dans l'assiette  
encore une  
fois encore  
comment peut-il de la jambe atteindre  
le socle avec (sous) pareille  
« soif »  
du train des événements  
du dîner fourbi  
de la mer d'aral  
& de rien d'autre au demeurant.

## ES LEBE DER KÖNIG

(pour Paul Celan, 1920-1970)

Des fissures de la terre laissent suinter miel et feu ; le nuage peu à peu soulage l'échelle de Richter qu'il gravit. Le ciel se divise à mesure que le drapeau se refait technique, se divise aussi l'empreinte : la lumière stellaire se fait négative. Si le fil te fait naître porté aux points culminants, le format du verre aux couches pourpres, rentre dans la maison petite retrouver ses animaux trop délicats, trop cruels. Leur gosier se fourrure de chaleur humaine, nous aussi sommes aussi chiffrés qu'empreintes dans la neige récente.

Il n'est pas possible d'en  
reboire, le bien-aimé pénètre dans la maison petite.  
La maison se fait technique, le bassin  
a des côtés de cuivre, qui s'évapore selon les pentes d'herbe.  
Obliquement les avenues retraversent les arbres ; la  
musique double me lisse la main. Rends la  
frange au ciel à présent incandescent, qui tourne  
au roussi, à la garance et jusqu'à plus soif se porte  
au ponton, où nous sommes. Debout là  
juste ce qu'il faille de temps pour te voir,

nous t'écoutons  
gémir à faire peur et préférons n'y point penser. Nous  
refusons la conséquence mais l'abord nous entoure,  
nous avons confiance car ce n'est qu'ainsi que le compte  
rendu abstrait de la flamme est le toxique réel, oh véritablement les  
poissons mourant à grandes étincelles, l'odeur provient de  
mon poignet, ses poils ratatinés. Ce bête laïus est  
notre témérairement longue absence : la prune exsude sa  
résine fanatique et on l'enfoncé de force, on la tasse  
au centre et d'exotique motif ça veut dire le reste,  
repos le sursis, lequel nous est compté.

Seul  
l'aune jeté par-dessus la butée crânienne, l'in-  
complétude sous gages, vient aux côtés des animaux,  
de leur calme à l'affût. L'oiseau longue-queue  
est vigilance totale, appétits contraints, l'est  
absolument. Cède-nous cet amour du meurtre et de  
l'ennui sacré, qui marches dans l'ombre de  
la maison technique. Débarrasse ça et dresse

la table pour miel blanc, suffoquant la  
nappe blanche en ouvert dépli pour le plus non avvenu  
des accidents. La blancheur est un patchwork de  
revanche aussi, ouvre la fenêtre et des flocons blancs,  
des nuages, voguent par-dessus l'azur :

cela est véritable. Jusqu'à  
plus soif ainsi en est-il, calme ou véhémence. Tu sais  
que la prune est balafre, point nommé de douleur, est ainsi  
et est aussi  
pour sûr bien-aimée. L'endurance vient entrer dans le  
ciel d'orage et l'eau n'est pas tranquille.

## TOI J'Y PENSE

Qui n'avance pas sans compter qui se re-  
tourne sur soi, la graisse vieille dans le pot.  
La graisse vieille se rend à une raison et  
paraît du fait de son pot, ne pas aller  
de l'avant mais à son rang comme abri,  
comme pour être prête. La divinité ne se rend pas à  
plus haute raison dès lors que monter seul  
égale se retourner au pot. Tu optes  
si tu veux pour notre maintien dans le rang  
ou notre avance comme seuls la pouvons, divinement  
à l'abri quant au diaphragme. Plus vieille qu'  
en avance est la façon dont nous pourrions cheminer, nous  
en – raison de plus – graisser. Dans le pot c'  
est la rance puissance du continuum.